

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 6

Artikel: Les génies de Sainte-Croix
Autor: Junod, Roger-Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828960>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les génies de Sainte-Croix

Dans «Les hommes du défi», Drago Arsenijevic raconte l'histoire de l'entreprise fondée en 1814 par Moïse Paillard. Grâce à quelques collaborateurs proprement géniaux, elle a produit entre autres objets respectés dans le monde entier, la machine à écrire Hermès Baby, la caméra Bolex et le macro-zoom utilisé par Luc Besson dans son film «Le Grand Bleu».

Quelle passionnante histoire, de la vogue des boîtes à musique à la meilleure caméra et à la plus petite machine à écrire du monde, la plus légère et la meilleur marché, née en 1932! On ne fit pas mieux chez Kodak, chez Siemens ou chez Olivetti.

Drago Arsenijevic nous montre le génie humain à l'œuvre, incarné dans une pléiade d'inventeurs, certains bons mathématiciens, d'autres plutôt bricoleurs. Muni de son excellent zoom à focale variable (est-ce un pléonasme?), Arsenijevic raconte en même temps l'histoire mouvementée de l'entreprise Paillard, mère d'Hermès-Precisa, qui occupe 5500 personnes en 1963, pour vendre dans le monde entier machines à écrire, caméras, machines à calculer et tourne-disque «Thorens».

Paillard est alors «le premier producteur d'Europe d'appareils de cinéma», cependant que «sur 25 machines à écrire en service sur la planète, une porte le nom d'Hermès.» Pas mal pour le 150^e anniversaire de l'atelier familial créé par Moïse Paillard.

La déchéance

Comment comprendre la future déchéance? Drago Arsenijevic s'emploie à nous l'expliquer, à par-

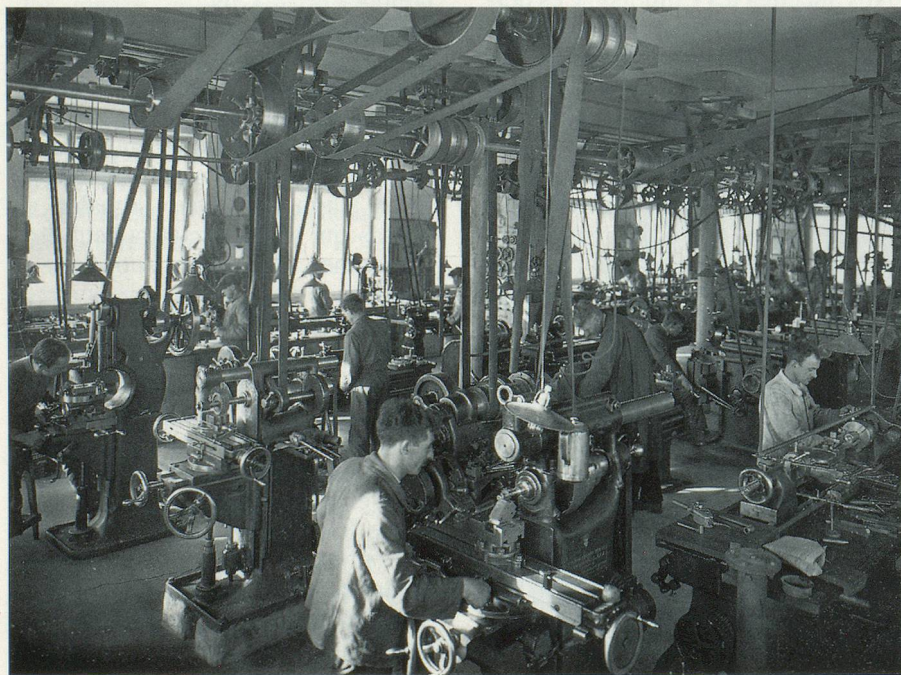
tir du «mariage de raison» d'Hermès-Precisa avec Olivetti, dans l'espoir de concurrencer l'Extrême-Orient où les coûts de production si maigres mettent en danger «même les géants américains et européens». La direction de l'entreprise vaudoise déclare que «HPI devrait être trois à dix fois plus grande pour affronter la concurrence» et que «l'avenir sera mieux assuré en étant avec Olivetti que sans le groupe italien.»

Ce «mariage d'une grande dame avec un petit provincial» inapte à assurer le bonheur des époux, le syndicat FTMH ainsi que quelques esprits lucides, tels Pierre Duvoisin, alors syndic d'Yverdon, s'inquiètent du risque qu'il fait courir aux employés du pays. Dans une motion aux Chambres fédérales, Pierre Duvoisin souligne «le contraste entre la rigueur avec laquelle on impose en Suisse des limites pour les étrangers et la facilité pour les déplacements de capitaux» et demande, sans trop d'illusions, des garanties pour le maintien de l'emploi.

On connaît la suite, la fermeture des usines, la déconfiture en dépit d'un passage tardif à l'électronique, l'accumulation des pertes, un chômage galopant, l'effritement de l'empire industriel du Nord vaudois et finalement la vente à Olivetti, en 1987, des filiales de distribution de HPI dans le monde.

L'échec, la maladie, la fin des illusions, la mort enfin, Arsenijevic les évoque sobrement. Ce que je veux surtout retenir de son enquête, c'est le roman aux nombreux personnages, tous attachants, de l'émergence du génie à Sainte-Croix, au temps glorieux du libéralisme.

Roger-Louis Junod



Les usines Paillard au temps de la gloire

Photo CIMA

«Les hommes du défi», de Drago Arsenijevic, Editions La colline.